

I 0. Prévention des infections sexuellement transmissibles (IST) et du sida

Repères / réflexions

• La prise de risque à l'adolescence

Les conduites à risques, qui se manifestent à l'adolescence à des degrés divers en fonction des contextes, vont souvent de pair avec la recherche d'autonomie et d'indépendance. Elles peuvent présenter plusieurs enjeux :

- se distinguer des adultes
- apprendre à connaître les limites du pouvoir qu'on exerce sur son propre corps
- vouloir contrôler son environnement
- renforcer l'estime de soi par la victoire sur la peur et la difficulté
- faire corps avec le groupe des pairs, être mieux accepté, admiré pour son courage.

C'est en définissant ses propres limites que l'adolescent s'affirme, construit son identité et qu'il se détermine au travers d'expériences personnelles faites de réussites et d'échecs.

Pour se construire, l'adolescent a besoin de se confronter aux repères et aux limites que doivent fixer les adultes.

La sexualité non protégée est rarement due à l'ignorance. Il n'en reste pas moins que l'influence de croyances et d'attitudes caractéristiques à cet âge doit être prise en compte :

- sentiment de toute puissance et d'invulnérabilité ;
- tentation de la prise de risque délibérée. La sexualité non protégée est plus fréquemment délibérément risquée que simplement accidentelle;
- idéalisation du principe de confiance en l'autre ;
- difficulté d'affirmation de soi, s'accompagnant souvent de la crainte du jugement et du regard de l'autre ;
- opposition active au discours préventif de l'adulte, liée au désir de s'affirmer et de s'individualiser.

Par ailleurs, il ne faut pas occulter la mauvaise anticipation des effets désinhibiteurs des substances psycho-actives, et leurs conséquences en termes de prise de risques.

De la même façon, les opinions, les représentations sur le sida et sur l'utilisation de préservatifs peuvent faire obstacle à des comportements de prévention : les « a priori » concernant la fiabilité incertaine du préservatif, la diminution du plaisir sexuel, la perception négative par le partenaire d'un rapport protégé, constituent des résistances aux attitudes de prévention, chez les filles comme chez les garçons.

En raison même des caractéristiques liées à la prise de risques à l'adolescence, les informations données doivent être claires et cohérentes. Elles doivent surtout s'accompagner d'encouragements et de confiance dans la capacité des jeunes à intégrer des comportements de prévention : ils ont en effet des ressources, parfois sous-estimées des adultes, leur permettant de réussir et de se développer positivement sans nuire à leur santé.

• Comportement sexuel des jeunes

En France, comme aux Etats-Unis et dans d'autres pays d'Europe, la recrudescence récente de nouveaux cas de syphilis et d'autres infections sexuellement transmissibles, ainsi que les données d'enquêtes sur les « connaissances, attitudes, croyances, et comportements » (enquêtes KABP, réalisées sous l'égide de l'ANRS) montrent que l'incidence de l'infection VIH a augmenté ces deux dernières années.

Les résultats de l'enquête KABP¹³ réalisée en 2010 indiquent que les évolutions déjà observées en 2001 et 2004 se poursuivent. Les modes de transmission sont toujours bien connus malgré la persistance de fausses croyances, telle que la transmission par piqûre de moustique. Les attitudes à l'égard des personnes séropositives sont toujours favorables. Enfin les personnes continuent d'adopter des comportements de prévention à l'égard du VIH et des IST. Cependant, la moindre préoccupation des jeunes de 18-30 ans vis-à-vis de la maladie déjà constatée en 2004 continue à s'accroître de même qu'une perception atténuée du risque du sida. Les premiers signes d'un relâchement des comportements de prévention sont ainsi mis en évidence.

Selon l'Institut National de veille sanitaire, les jeunes de moins de 25 ans représentent environ 12% des découvertes de séropositivité VIH en 2015 en France. Depuis 2003, le nombre de découvertes de séropositivité chez les jeunes hommes de 15 à 24 ans ayant des relations sexuelles avec les hommes a plus que doublé.

• Les infections sexuellement transmissibles (IST) dont le sida

« [Dix questions sur le VIH](#) », document d'information réalisé avec la direction générale de la santé et actualisé en 2014, peut être consulté sur Eduscol.

Cette brochure a pour objectif de combattre les rumeurs, les idées fausses sur le sida et permettre une meilleure perception des risques de transmission. Destiné en priorité aux lycéens, elle peut aussi utilement servir d'appui aux équipes éducatives pour organiser la discussion avec les élèves de collèges et de lycées.

Liens vers :

www.lecrips.net

education.francetv.fr/tag/sida

www.sida-info-service.org

www.aides.org

Ressources Agence nationale de santé publique :

[Les interviews des IST](#)

[Le quiz IST](#)

[La carte de visite des IST](#)

[Etes-vous sûrs de tout savoir sur le VIH et le Sida?](#)

[VIH, chlamydia, syphilis... la meilleure défense, c'est le préservatif](#)

¹³ <http://www.anrs.fr/VIH-SIDA/Sante-publique-Sciences-sociales/Actualites/Les-connaissances-attitudes-croyances-et-comportements-face-au-VIH-sida-en-Ile-de-France-en-2010>